Discours Serge Klarsfeld
Commémoration de la rafle du Vel d'Hiv
Dimanche 20 juillet 2025

La rafle du Vel d'Hiv a représenté le paroxysme des mesures d'arrestation des familles juives mais il n'y eut en fait de juillet à octobre 1942 qu'une seule rafle ininterrompue à travers tout le territoire français en zone libre où il n'y avait pas d'Allemands comme en zone occupée. Certes, dans chacune de ces zones les rafles eurent lieu à des dates différentes mais dans une continuité assurée par la volonté du gouvernement de l'Etat Français de s'associer à la volonté du Reich dans la persécution des Juifs.

En 1941 la police française n'arrête encore que les hommes dans la capitale. En 1942 elle opère l'arrestation de milliers de femmes, d'enfants et de vieillards, ce qui ne peut laisser de doutes sur l'issue de la déportation aux dirigeants de l'État français. Pourtant, par son administration préfectorale et ses forces de police, il organise et déclenche des opérations gigantesques dans Paris et sa banlieue, dans toutes les communes de la province de la zone occupée et dans toutes celles de la zone libre.

Au total en trois mois de rafles incessantes un bilan de 40.000 arrestations et déportations de Juifs étrangers et de leurs enfants en majorité français. Ce rythme forcené aurait pu se poursuivre si l'ensemble de la population française et si les dirigeants des Eglises catholiques et protestante n'avaient exprimé leur hostilité à ces mesures qui trahissaient les valeurs défendues par la France.

En la circonstance et alors que les armées allemandes s'avançaient vers Le Caire et vers Stalingrad, ce sont les Français eux-mêmes qui ont pris en charge l'honneur de la France. La société civile a obtenu le freinage par Vichy de la massive livraison des Juifs aux Allemands et la population a multiplié les gestes de solidarité en faveur des Juifs pourchassés, et en particulier de leurs enfants.

L'hommage rendu aux Justes de France va bien au delà des quelques milliers qui ont obtenu ce titre. Sans cette réaction populaire d'humanité inspirée par les valeurs chrétiennes et par les valeurs républicaines, 3/4 des Juifs de France auraient pu périr et non, comme ce fut le cas, 1/4 d'entre eux ce qui représente le bilan le moins lourd de toutes les grandes communautés juives en Europe.

Vichy, il faut le souligner, aurait pu refuser les exigences allemandes : en 1942 sa marge de manœuvre était large : la France travaillait à plein pour l'économie de guerre allemande ; la sécurité des troupes allemandes en France était assurée par la police de Vichy ; Vichy défendait son empire et garantissait aux Allemands la neutralité de sa flotte.

Pourtant Vichy s'est associé aux Allemands dans une collaboration policière qui a été la plus authentique et la plus condamnable des collaborations.

Oui il y a 83 ans s'affrontaient deux France antagonistes : d'un côté la France soumise, celle de Montoire, des collabos et du Vel d'Hiv : de l'autre côté la France rebelle, celle de Bir Hakeim. de Jean Moulin et des Justes. Ces deux France restent à jamais irréconciliables; mais les actes commis au nom de l'une et de l'autre impliquent la France.

Trois Présidents de la République Jacques Chirac le Gaulliste puis François Hollande le socialiste et Emmanuel Macron le Centriste l'ont reconnu avec courage et lucidité, ici même en 1995, en 2012 et en 2017 assurant ainsi une indispensable unité nationale :

« *Ce jour-là... la France accomplissait l'irréparable* » a déclaré Jacques Chirac.

« *Ce crime a été commis en France par la France* » a déclaré François Hollande.

« *Je récuse les accommodements et les subtilités de ceux qui prétendent aujourd'hui que Vichy n'était pas la France* » a déclaré Emmanuel Macron, dont nous saluons la très récente décision de créer une Journée nationale annuelle de commémoration dédiée à Alfred Dreyfus et fixée au 12 juillet.

Ainsi les 12 et 16 juillet de chaque année seront évoquées et réparées presque en même temps les deux plus grandes injustices commises en France contre les Juifs au 19^e et au 20^e siècle.